

«Au Sud des nuages», de Jean-François Amiguet Après l'étroit pays, la découverte du vaste monde

Lundi 27 octobre étaient fêtés, à Vevey, les soixante-dix ans du Cinéma «Rex». Occasion choisie par Yves Moser et Marc Pahud pour offrir à leurs invités et au public veveysan le bonheur de découvrir le dernier film de Jean-François Amiguet: Au Sud des nuages, présenté l'été dernier au Festival international de Locarno. En début de séance, après que Yves Moser eut salué l'assistance et exprimé sa vive satisfaction de voir un si nombreux public assister à cette avant-première veveysanne, Jean-François Amiguet présenta quelques-uns des acteurs et des membres de l'équipe de réalisation réunis à Vevey à cette occasion.

BONHEUR: le mot n'est pas trop fort pour dire les sentiments éprouvés tout au long de la projection de *Au Sud des nuages*. Une histoire proche de la vie, des personnages vrais, des images d'une grande beauté, la fascination

des trains et des gares: c'est tout cela, le film de Jean-François Amiguet, mais c'est aussi une mise en scène parfaitement maîtrisée, un scénario et des dialogues dépourvus de tout artifice, une belle interprétation enfin, dominée par deux acteurs français, Bernard Verley et François Morel, mais où l'on retrouve bon nombre d'excellents acteurs romands, tels que Maurice Auffer, Jean-Luc Borgeat et Jean-Pierre Gos.

On ne peut que souligner également, dans cette réalisation, la qualité du son, dû à François Musy, et l'apport de Hugues Ryffel en tant que directeur de la photographie.

Rêver et découvrir le monde

Idée un peu folle, quasi insensée, que celle surgie dans la tête d'un groupe de montagnards valaisans, volontiers chasseurs et amateurs de rackets, de fendre et de combats de reine...

D'abord rêver, puis avoir la force de tout quitter, monter dans un car postal, laisser derrière soi Sion et le Valais, prendre un avion. Et partir. Partir non pas pour Stresa, Cannes ou les Baléares, mais pour des horizons autrement plus lointains: Berlin, Moscou, Oulan-Bator et la Mongolie. Tout cela pour arriver finalement – pour quoi pas ? – dans la vaste Chine et Pékin, sa capitale.

Tout au long de cet immense périple, on assiste à cette découverte de lieux et de monde inconnus, on est témoin des heurs et malheurs liés au voyage, à la distance, à l'éloignement. On est témoin aussi des tensions, voire des conflits qui parfois éclatent au sein du groupe.

Il y a les rencontres dans les trains et les gares, la découverte des immenses plaines de Russie et de Mongolie, les paysages souvent contrastés, traversés au rythme des secousses d'un train roulant nuit et jour vers sa destination finale, des milliers de kilomètres plus loin...

Assisté de sa fidèle scénariste et dialoguiste Anne Gonthier, Jean-François Amiguet, minutieux et consciencieux comme toujours, a consacré plusieurs années à réaliser son film. Il y a mis beaucoup d'intelligence mais aussi beaucoup de tendresse et de profonde humanité.

J.-L. R.

● Au Cinéma «Rex», à Vevey.



Scène de «Au Sud des nuages», le dernier film de Jean-François Amiguet. Les idées de grand départ bouillonnent sans doute déjà dans quelque cerveau...